

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Nouuelles Recreations et Joyeux deuis de feu Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne de Nauarre

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

De l'Escossois, et de sa femme qui estoit un peu trop habile au
maniement.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

Les nouvelles

S'auantage' en tout endroitz fault considerer les
 circonstances: comme vous mesmes preschez tous les
 iours. Vy Cabourmeur qui fleusteroit tout seul seroit
 estime' comme Vy prescheur qui se mettroit en chayre
 sans assistans. Les danses sans instrument ou sans
 chansons seroyent comme les gens en vy lieu d'audience
 sans sermonneur. Parquoy vous auez beau blamer nos
 danses: Il faudroit nous oster les piedz et les oreilles.
 Et vous assure' dit elle, que si i'estors morte, et
 l'oyssse Vy diosoy, se me leueroys pos' baller. Ceulz
 qui iouent à la paulme se tourmentent bien encor
 S'auantage' pour courir apres vne petite pelote de cuir
 et de boure: et y don' de telle affection, que quelque
 fois il semble qu'ilz se doibuent tuer: et si n'ont
 point d'instrument de musique comme les danseurs:
 et ne laissent pas d'y prendre vne intercellense
 recreation. pensez vous oster les plaisirs de ce monde?
 Ce que vous preschez contre les voluptez, si vous
 voulez dire vray, n'est pas pos' les abolir, sinoy les
 desdomester. Car vous scauez bien qu'il est impossible
 que ce monde dure sans plaisir. Mais c'est pour
 empescher qu'on n'en prenne trop. Le docteur vouloit
 rephiquer: mais Il fut enuironné de femme qui le
 mirent à se taire, craignant qu'a vy besoyn elles ne
 l'eussent pris pos' le mener danser. Et Dieu scait si
 se eust bien este soy cad.

De l'Escoissois, et de sa femme qui
 estoit Vy peu trop habile au
 maniment.

Un Escoissois ayant suivi la Court quelque temps,
 aspiroit a vne place d'archer de la garde: qui
 est le plus vault qu'ilz desirent estre, quand ilz se mettent
 à seruir

à servir en France: Car lors ilz se disent tous cousins
 du Roy d'Escoffe. Cest Escossois pour paruenir à ce
 hault estat, auoit faict tout plaisir de seruir: pour lesquelz
 entre autres il eut ceste faueur d'espouser vne fille
 qui estoit damoiselle d'une bieu grand Dame: Laquelle
 fille estoit d'assez boy age. Elle n'eut gueres este en
 mariage, qu'elle ne se souuint des commandemens que
 son donnee aux ieunes espousees. premierement, que la
 nuit elles tiennent leur conuexsie à deux belles mains,
 & pour que leur mary les descoiffe: qu'elles seruent
 les iambes comme vuy femme qui descend en vuy puz
 sans corde: qu'elles soient vuy peu rebelles, et que pos
 vuy coup qu'on leur baille, qu'elles en rendent deux.
 Ceste ieune damoiselle commença à obseruer de bonne
 heure ces beaux et saintz enseignementz l'uy apres
 l'autre, jusques à ce qu'elle en fit vne lecoy: et les
 practiqua tous à la fois. Son cest Escossois ne fut
 pas trop content, speciallement du dernier point. Et
 voyant qu'elle se y scauoit ayder de si bonne heure, il
 sembla à ce poure homme qu'elle auoit apprie ces
 tordions d'uy autre maistre que de luy. Ce mode
 qu'il luy songna bieu gros, en luy disant, Ah vous culy:
 Qu'oneques puis ne dormit de boy somme. Et mesme
 à toutes heures qu'il estoit avec elle, il luy disoit:
 ah vous culy, ah vous culy: C'est vuy putain qui culy.
 Et sy fonda bieu si fort, qu'il ne pouuoit regarder sa
 femme de boy oeil: ny la nuit mesme il ne la
 baisoit point de boy cueur. Elle de soy costee se retira
 petit à petit, et se garda de là en auant d'estre trop
 fretillante. Et voyant que cest Escossois auoit tousiours
 froid aux piedz et mal à la teste, et qu'il songnoit
 tousiours: elle deuin toute melancolique et pensifue.
 Son madame, sa maistresse s'aperceut: et luy
 demandoit souuent, Qu'avez vous m'amie? Vous
 estes encinte. Sautre grace madame, disoit elle.



Qu'auz vous doncq? Il y ha quelque chose. Elle la pressa tant, qu'il fallut qu'elle sceust ce qu'il y auoit, ainsi que les femmes veulent tout scauoir. Je peuy bien dire cela icy: car Je scay bien qu'elles ne trouuent pas ce passage. Elle luy compta le cas. Quand ma Dame l'eut entendu, Et n'y ha il que cela? Dit elle. Mais vous: verayement Je parleray bien à luy. Et qu'elle fit de bonne heure. Et appella cest Escossois à luy: et luy commença à demander comment il se trouuoit avec sa femme. Ma Dame dit Il, Je trouue bien grand mercy vous. Voire mais, Vre femme est toute fâchée: que luy auz vous fait? J'auy pas rien fait ma Dame: Je sauoy pas pourquoy fait Il mauuais eser. Je le scay bien moy dit elle: Car elle m'ha tout dit. Scauez vous qu'il y ha moy amy? Je Veuly que vous la traictiez bien: et ne faictes pas le fantastique. Comment estes vous bien si nous de penser que les femmes ne doibuent auoir leur plaisir comme les hommes? pensez vous qu'il faille aller à l'escolle pour l'apprendre? Nature l'enseigne assez. Et que pensez vous? que Vre femme ne se doibue remettre non plus qu'une souche de boys? Or ca dit elle, que Je n'ey ore plus parler: et luy faictes bonne esere. Moy Escossois se contenta, mortie par force, et mortie par amour. Et incontinent ma Dame fit scauoir à la damoiselle ce qu'elle auoit dit à l'Escossois. Et peult bien estre que la damoiselle mesme estoit en la garderobe à l'escouter, sans que l'Escossois en sceust rien. Mais elle ne fit pas semblant à son mary d'ey rien scauoir: et faisoit toujours de la fâchée le iour et la nuit, Et ne se vengeoit plus de coups qu'elle recepuoit. Jusqu'à ce qu'une de nuitz, Il luy dit en la reconfortant, Culy culy, madamy le Vouly bien. Dequoy elle se fit voy peu prier: mais à la fin elle se rapproissa: et l'Escossois ne fut plus si fâché.

Du pbré, et du massoy qui se
confessoit à luy.

Jl y auoit un pbré d'un village, qui estoit tout fier
d'auoir veu un petit plus que soy Catoy. Car il
auoit leu d'antaxi, et soy faulste peccou gelida.
Et pour cela Il se y faisoit croire: et parloit d'une
beauté grande: ~~de~~ motz qui remplissoient
la bouche: à fin de se faire estimer un grand docteur.
Et mesmes en confessant il auoit ~~de~~ termes qui
estonnoyent les pource gens. Un iour il confessoit un
pource homme manouuier auquel il demandoit. Or car
mon amy, es tu point ambitieux? Le pource homme disoit
que non. Car il se pensoit bien que ce mot la appartenoit
aux grands seigneurs, et quasi se repentait d'estre venu
à confesse à ce pbré: lequel il auoit ouy dire qui estoit
si grand clerc, et qu'il parloit si haultement qu'on n'y
entendoit rien, ce qu'il congnoist à ce mot ambitieux. Car
encores qu'il l'eust possible ouy dire aultres fois, si est ce
qu'il ne scauoit pas que c'estoit. Le pbré en apres luy
va demander. Es tu point fornicateur? nenny. Es tu
point glouton? nenny. Es tu point superbe? il disoit
tousiours nenny. Es tu point iracund? encores moins.
Ce pbré voyant qu'il luy respondoit tousiours nenny,
estoit tout admirabond. Es tu point concupiscent? nenny.
Et qu'es tu doncq? dit le pbré. Je suis dit il,
massoy: voicy ma tenelle. Il y en eut un aultre
qui respondit d' mesme à soy confesseur, Mais il
sembloit estre un peu plus affairé. C'estoit un berger
auquel le pbré demandoit, or car, mon amy, auez vous
bien gardé les commandemens de Dieu? nenny disoit
le berger, c'est mal fait. Et les commandemens de
l'Eglise? nenny: Lors dit le prestre qu' auez vous
doncq gardé? Je n'ay gardé que les brebis dit le
p iii berger